

Echos de Saint-Georges

Bulletin de l'A.E.P. de l'Ecole Saint Georges
19, avenue Charles De Gaulle - 33520 Bruges



Mars 2015



Principes d'éducation

La procréation et l'éducation des enfants est la première fin du mariage et donc le premier devoir des époux qui veulent fonder un foyer parfaitement stable et conforme à la volonté divine. Il est donc pour eux absolument nécessaire de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour assurer cette éducation et notamment dans le choix d'un établissement scolaire qui corresponde à cette exigence.

L'homme est composé d'une âme et d'un corps : le développement de ces deux parties est donc vital. Mais dans ce composé, l'une des parties est plus importante que l'autre, car plus noble : il s'agit de l'âme. Celle-ci est plus noble en raison de ses facultés naturelles plus élevées que celles du corps : l'intelligence, la volonté. Ces facultés devront donc être développées tout au long de l'éducation de l'enfant.

Mais ce n'est pas tout. **Depuis sa création l'homme se trouve non seulement dans l'ordre naturel, mais également dans l'ordre surnaturel** : il ne possède pas seulement des facultés physiques ou spirituelles qu'il doit développer, mais ces facultés sont le support de toute une activité surnaturelle, c'est-à-dire qui dépasse la nature. Depuis sa création, en effet, l'homme est destiné au ciel, à un bonheur surnaturel et tout, dans son être, doit tendre à cette fin.

Il est donc évident que le devoir premier des parents est d'assurer à leur enfant tous les moyens pour assurer ce salut, et que rien ne peut être plus important que cela : pour aller au ciel, il n'est pas suffisant d'être un « honnête homme »

(avoir les vertus naturelles) mais il faut être un vrai chrétien (avoir les vertus surnaturelles). N'oublions pas la parole de Notre-Seigneur : « Que sert à l'homme de gagner le monde entier s'il vient à perdre son âme ? » Toute l'éducation des différentes facultés de l'enfant doit donc être ordonnée à cette fin surnaturelle.

C'est pourquoi cette éducation doit être complète pour former un vrai chrétien : la formation physique, intellectuelle, morale, surnaturelle est nécessaire :

- physique : pour que le corps puisse servir l'âme
- intellectuelle : pour que l'intelligence puisse appréhender et goûter ce pour quoi elle est faite : la vérité.
- morale : pour que la volonté puisse se diriger vers le Bien qui est sa fin
- surnaturelle : pour que l'âme connaisse Dieu, l'aime et le serve, et ainsi fasse son salut.

Dans tous ces domaines, il est évident que l'éducateur ne peut tronquer la vérité : cela est vrai des sciences naturelles, cela est encore plus vrai de la science surnaturelle. Comme en cours de physique, ou de sciences, ou d'histoire, on ne va pas cacher la vérité (sinon des erreurs surviendront), de même l'éducateur bien conscient de sa responsabilité, doit prendre aussi tous les moyens pour que **toute** la vérité soit enseignée en matière de Foi et de bonnes mœurs et que **toutes** les erreurs opposées soient dénoncées. S'il ne s'impose pas cette obligation, il expose l'enfant à se tromper, à tomber dans l'erreur... et à perdre son âme.

N'oublions pas qu'il n'existe pas que des péchés par actions mais que l'on peut fauter aussi par **omission**. Un père de famille qui dirait à son enfant d'aller au combat sans armes, est un père criminel. De même, le père de famille qui laisse son fils dans le monde sans l'avoir armé contre les erreurs actuelles est un père criminel, car il envoie son fils à la mort spirituelle.

Dans son encyclique, « Divini illius Magistri », le pape Pie XI rappelle et fait siennes les directives de ses prédécesseurs concernant les écoles. Il condamne

les écoles laïques (bien sûr) mais également les écoles neutres, c'est-à-dire qui se contentent d'un **enseignement naturel** . Pourquoi cela ? Parce que l'homme est destiné à un bonheur **surnaturel** et non pas simplement **naturel**. L'enfant deviendra donc un être incomplet, coupé de sa destinée, ignorant de sa fin.

De même un établissement scolaire catholique dont le but serait la préservation d'un enseignement classique et traditionnel dans les sciences naturelles (français, mathématiques, histoire, etc), mais qui ne veillerait pas à un enseignement **intégral** de la doctrine catholique (**exposition de la vérité et condamnation des erreurs**), et qui fonderait sa discipline sur une **éthique naturelle** et non sur la **morale chrétienne** ne serait pas un établissement catholique. Prenons un exemple : un enfant demande si Jean-Paul II a bien fait d'embrasser le Coran. Doit-on éluder la question ? Ce serait de la lâcheté. Il faut donc lui répondre et surtout lui expliquer pourquoi cette action est scandaleuse... **Comment un prêtre le ferait-il s'il est lié par l'engagement de ne pas dénoncer les erreurs actuelles ?**

Voilà la raison pour laquelle, face aux erreurs professées par de nombreux hommes d'Eglise, Monseigneur Lefebvre **suppliait** les parents de faire tous les efforts et les sacrifices nécessaires pour assurer à leurs enfants une éducation **entièrement catholique et non tronquée** . Education qui préserve les enfants de ces erreurs et en fait des chrétiens convaincus et non pas seulement des « honnêtes gens ». Il leur rappelait que **seul le sacrifice est salvifique** comme l'a prouvé Notre-Seigneur Jésus-Christ qui nous a sauvés non pas avec de grands et beaux discours mais par le sacrifice de la Croix.

« *Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !* » Puissent de nombreux parents comprendre (intelligence) cette nécessité du sacrifice, et agir en fonction (volonté). Telle est l'intention de prière que je confie, chers amis et bienfaiteurs, à votre générosité.

Abbé Coulomb

La primauté du surnaturel dans l'éducation

« Il est impossible sans l'usage de la communion, il est impossible d'éduquer les jeunes,



car sans ces sacrements, personne ne peut être sûr de la moralité.»

Saint Jean-Bosco

Voici quelques extraits de l'encyclique « *Divini illius Magistri* » de Pie XI, qui traite des principes qui doivent guider tout éducateur.

« *PAX CHRISTI...*



IN REGNO CHRISTI »

En vérité, on n'a jamais, autant que de nos jours, discuté sur l'éducation; aussi les inventeurs de nouvelles théories pédagogiques se multiplient-ils; on imagine, on propose, on discute des méthodes et des moyens propres non seulement à faciliter l'éducation, mais à créer même une éducation nouvelle d'efficacité infaillible, qui soit capable de disposer les nouvelles générations à la félicité terrestre si convoitée.(...)

La fin propre et immédiate de l'éducation chrétienne est de concourir à l'action de la grâce divine dans la formation du véritable et parfait chrétien, c'est-à-dire à la formation du Christ lui-même dans les hommes régénérés par le baptême, suivant l'expression saisissante de l'Apôtre: *Mes petits enfants pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous* . En effet, le vrai chrétien doit vivre sa vie surnaturelle dans le Christ, le Christ, votre vie , dit encore l'Apôtre, et le manifester dans toutes ses actions, *afin que la vie même de Jésus soit manifestée dans notre chair mortelle.* (...)

C'est un fait que les hommes, créés par Dieu à son image et à sa ressemblance, ayant leur destinée en lui, perfection infinie, et se trouvant au sein de l'abondance grâce aux progrès matériels de maintenant, se rendent compte aujourd'hui plus que jamais de l'insuffisance des biens terrestres à procurer le vrai bonheur des individus et des peuples; aussi sentent-ils plus vivement en eux cette aspiration vers une perfection plus élevée que le Créateur a mise au fond de leur nature raisonnable, et ils veulent l'atteindre principalement par l'éducation. Mais beaucoup d'entre eux, s'appuyant pour ainsi dire outre mesure sur le sens étymologique du mot, prétendent tirer cette perfection de la seule nature humaine et la réaliser avec ses seules forces. D'où il leur est aisé de se tromper, car, au lieu de diriger leurs visées vers Dieu, premier principe et fin dernière de tout l'univers, ils se replient et se reposent sur eux-mêmes, s'attachant exclusivement aux choses terrestres et éphémères. C'est pourquoi leur agitation sera continuelle et sans fin tant qu'ils ne tourneront pas leurs regards et leur activité vers l'unique but de la perfection qui est Dieu, selon la parole profonde de saint Augustin: " Vous nous avez faits pour vous, Seigneur, et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il se repose en vous. "

Il est donc de suprême importance de ne pas errer en matière d'éducation, non plus qu'au sujet de la tendance à la fin dernière, à laquelle est intimement et nécessairement liée toute l'œuvre éducatrice. En fait, puisque l'éducation consiste essentiellement dans la formation de l'homme, lui enseignant ce qu'il doit être et comment il doit se comporter dans cette vie terrestre pour atteindre la fin sublime en vue de laquelle il a été créé, il est clair qu'il ne peut y avoir de véritable éducation qui ne soit tout entière dirigée vers cette fin dernière. Mais aussi, dans l'ordre présent de la Providence, c'est-à-dire depuis que Dieu s'est révélé dans son Fils unique, qui seul est *la voie, la vérité et la vie*, il ne peut y avoir d'éducation complète et parfaite en dehors de l'éducation chrétienne.

C'est ce que Pie X, de sainte mémoire, a clairement exprimé: " Quoi que fasse un chrétien, même dans l'ordre des choses terrestres, il ne lui est pas permis de négliger les biens surnaturels; bien plus, il doit, selon les enseignements de la sagesse chrétienne, diriger toutes choses vers le Souverain Bien comme vers la fin dernière. En outre, toutes ses actions, en tant que bonnes ou mauvaises moralement, c'est-à-dire en tant que conformes ou non au droit naturel et divin, sont sujettes au jugement et à la juridiction de l'Eglise. " (...)

" *La folie, dit l'Ecriture, est liée au cœur de l'enfant, et la verge de la discipline la fera fuir* " Il faut donc, dès l'âge le plus tendre, corriger les inclinations déréglées de l'enfant, développer et discipliner celles qui sont bonnes. Par-dessus tout, il importe d'éclairer l'intelligence et de fortifier la volonté au moyen des vérités surnaturelles et avec le secours de la grâce, sans laquelle il est impossible de dominer les mauvaises inclinations et d'atteindre la perfection requise par l'action éducatrice de l'Eglise: de cette Eglise que le Christ a dotée, en toute perfection et plénitude, de sa divine doctrine et des sacrements, instruments efficaces de la grâce divine.

Est donc faux tout naturalisme pédagogique qui, de quelque façon que ce soit, exclut ou tend à amoindrir l'action surnaturelle du christianisme dans la formation de la jeunesse; erronée toute méthode d'éducation qui se base, en tout ou en partie, sur la négation ou l'oubli du péché originel ou du rôle de la grâce, pour ne s'appuyer que sur les seules forces de la nature. Tels sont, ordinairement, ces systèmes modernes, aux noms divers, qui en appellent à une prétendue autonomie et à la liberté sans limites de l'enfant, qui réduisent ou même suppriment l'autorité et l'œuvre de l'éducateur, en attribuant à l'enfant un droit premier et exclusif d'initiative, une activité indépendante de toute loi supérieure, naturelle ou divine, dans le travail de sa propre formation.

C'est une erreur du même genre et non moins pernicieuse à l'éducation chrétienne que cette méthode dite de " coéducation des sexes ", méthode fondée, elle aussi, aux yeux d'un grand nombre, sur un naturalisme négateur du péché originel. En outre, pour tous ses tenants, elle provient d'une confusion d'idées déplorable, qui remplace la légitime communauté de vie entre les hommes par la promiscuité et le nivellement égalitaire.

Le Créateur a ordonné, et disposé la parfaite communauté de vie entre les deux sexes seulement dans l'unité du mariage; ensuite, elle les sépare graduellement dans la famille et dans la société. Il n'y a d'ailleurs dans la nature elle-même, qui a fait les sexes différents par leur organisme, par leurs inclinations, par leurs aptitudes, aucune raison qui montre que la promiscuité, et encore moins une égalité de formation, puissent ou doivent exister. Les sexes, suivant les admirables desseins du Créateur, sont appelés à se compléter réciproquement dans la famille et dans la société, et justement par leur diversité même.

Cette diversité est donc à maintenir et à favoriser dans la formation et dans l'éducation, en sauvegardant la distinction nécessaire, avec une séparation correspondante, en rapport avec les âges différents et les différentes circonstances. Ces principes sont à appliquer en temps et lieu, suivant les règles de la prudence chrétienne, à toutes les écoles, mais principalement durant l'adolescence, la période la plus délicate et la plus décisive de la formation. Dans les exercices de gymnastique ou de délassement, que l'on ait particulièrement égard aux exigences de la modestie chez les jeunes filles pour qui il est d'une souveraine inconvenance de se montrer et de s'exhiber aux yeux de tout le monde. (...)

Pour cette conformité à la volonté divine, il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école, personnel, programmes et livres, en tout genre de discipline, soient régis par un esprit vraiment chrétien sous la direction et la maternelle vigilance de l'Eglise, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement, à tous les degrés, non seulement élémentaire, mais moyen et supérieur: " Il est indispensable, pour reprendre les paroles de Léon XIII, que non seulement à certaines heures la religion soit enseignée aux jeunes gens, mais que tout le reste de la formation soit imprégné de piété chrétienne. Sans cela, si ce souffle sacré ne pénètre pas et ne réchauffe pas l'esprit des maîtres et des disciples, la science, quelle qu'elle soit, sera de bien peu de profit; souvent même il n'en résultera que des dommages sérieux. "

LE MOT DES SOEURS

Un aspect de l'éducation, la politesse

L'éducation est l'art d'élever un enfant. Une bonne éducation est le plus grand bienfait que l'on puisse procurer. Par elle, l'enfant grandit dans la piété et la vertu, son cœur et ses mœurs se forment en même temps que se développe son esprit et que son corps se fortifie. Une véritable éducation, en un mot, assure à l'enfant une vie vraiment chrétienne et fait de lui un être heureux, équilibré et stable.

Parmi les différents aspects de l'éducation qui feront de l'enfant un homme à part entière, se place la formation du cœur et l'apprentissage de la vie sociale. Le fruit de ce double enseignement s'appelle la politesse.

Pour de jeunes chrétiens, la politesse est autre chose qu'un cérémonial de bienséances mondaines, variables selon les époques et les pays, et auquel le cœur n'aurait aucune part. La politesse chrétienne est la manifestation des sentiments d'estime, de respect et de bienveillance que nous devons éprouver pour les personnes avec lesquelles nous avons des rapports sociaux. La politesse est une des fleurs de la charité.

Considérée ainsi, la politesse est surtout l'œuvre du cœur et peut contribuer grandement à sa formation grâce aux innombrables occasions qu'on a d'y habituer les enfants. (N'oublions pas d'ailleurs que l'exemple est la meilleure des leçons !)

Voici quelques points sur lesquels il faut porter spécialement l'attention des enfants :

1) Sentiments à inspirer :

- Respect envers les parents, les personnes consacrées à Dieu, les autorités, les professeurs, les personnes âgées ou malades
- Reconnaissance envers les bienfaiteurs, quelque soit l'importance du bien procuré et l'auteur du bienfait (parents, frères et sœurs, professeurs ou autres connaissances)
- Compassion envers ceux qui souffrent, les pauvres, les malheureux.

2) Habitudes à faire acquérir :

- Apprendre à saluer, à répondre, à remercier, à bien se tenir
- Apprendre à rendre service
- Apprendre à sourire

Notons, pour finir, que si la politesse n'est pas toute l'éducation, elle est cependant comme son vernis et son cachet extérieur, permettant à l'entourage d'apprécier la valeur de cette éducation donnée.

L'école Saint-Georges au fil des jours

Décembre : Le samedi 13 décembre a lieu le spectacle de Noël des enfants. Dans la classe de maternelle, une belle estrade est montée, et le réfectoire, assez vaste maintenant, peut recevoir tous les parents et les familles de nos élèves. Les petits depuis les maternels jusqu'aux CP sont tout fiers de présenter « L'âne est arrivé en retard ». Les répétitions ont été fructueuses et ce fut un bon moment de joie pour tous et aussi une bonne leçon : comme l'âne, sachons partager notre joie chrétienne avec ceux qui l'ignorent ! Puis ce fut le tour des plus grands, un peu plus réservés sur scène. Les CE récitent une poésie sur Noël et chantent à l'unisson. Les CM chantent également mais ils ont même réussi à apprendre un chant polyphonique !

Puis rapidement viennent les vacances, après les derniers contrôles. Tous sont heureux de prendre leur cartable et de dire au revoir à leur maîtresse (politesse oblige !)



Rassemblement !

Janvier 2015 : Le 5 janvier voit tous les enfants de retour pour un nouveau trimestre : pour l'instant pas un malade, pas une indigestion !

Mais il faut se remettre au travail et reprendre les bonnes habitudes. Pourtant dès le lendemain, quelques festivités sont déjà au programme : messe chantée à Notre-Dame du Bon Conseil pour l'Épiphanie.

Les plus grands sont fiers de pouvoir servir cérémoniaire ou thuriféraire et se débrouillent bien ! L'après-midi, après la bénédiction des Rois pour l'école, un goûter réjouit tout le monde et termine heureusement la journée.

Durant tout le mois, les garçons de CM sont en plein concours pour essayer de gagner un voyage à Flavigny-sur-Ozerain où le 2 février, les séminaristes de première année prendront la soutane. Comme la voiture de l'Abbé ne contient que 5 places, les 4 garçons qui auront fait le plus d'efforts au triple point de vue du travail, de la charité fraternelle et de l'obéissance seront les heureux élus.



Une classe très studieuse



Essayez de me rattraper !

Février :

Le 1^{er} février, le départ a lieu pour Flavigny. Mais l'on passe d'abord à Vézelay pour assister à la messe dominicale. Puis, en avant pour la Bourgogne ! Après avoir dit adieu au soleil au sortir de l'Aquitaine, voici les premières averses de neige qui réjouissent certains... mais pas le chauffeur. Enfin, c'est dans un village tout enneigé que l'équipe arrive vers 20h.

Le lendemain la cérémonie de prise de soutane impressionne vivement les enfants, puis c'est une après-midi pleine de joie au milieu de la neige ou dans la salle de baby-foot. Dans la soirée, leur ancien directeur, Monsieur l'Abbé Demierre leur fait la visite du séminaire.



Vous ne l'aurez pas !

Le 3 les voit quitter le village mais sans avoir oublié de visiter l'aniserie et avoir acheté quelques bonbons pour offrir au retour. Puis c'est un arrêt à Vézelay où malheureusement, une partie de l'Abbatiale est fermée à la visite pour cause de travaux. Enfin, nous fonçons sur Bordeaux où nous retrouvons le beau temps.

Après cinq semaines de classe, tous les volets sont à nouveau fermés pour deux semaines de vacances, qui nous ramèneront des enfants bien plus reposés et prêts à commencer un bon Carême.

Cette année, Monsieur l'Abbé a proposé aux plus grands de CE et de CM d'offrir leurs sacrifices de Carême pour la guérison d'une personne malade. L'Enfant-Jésus de Prague est donc mis un peu plus encore en honneur.



A quoi on joue ?

De plus chaque vendredi, le chemin de Croix est suivi par tous les élèves pour qu'ils s'imprègnent toujours davantage d'amour de Dieu.

Cette rentrée de février voit aussi deux nouvelles têtes à l'école chez les plus petits : deux nouveaux qui viennent deux fois par semaine. Le stock de jeux est aussi renouvelé pour la plus grande joie de tous.

Autour de sa statue, une banderole « Armés de sa croix, marchons sur ses pas » rappelle aux enfants le pourquoi du Carême et une petite boîte placée à ses pieds collecte tous les petits papiers où figure le nombre de sacrifices de chacun. Le Bon Dieu voit cette générosité.

Les petits eux ne sont pas en reste : qu'il s'agisse de faire un beau chemin pour Jésus portant sa croix, ou d'enlever les cailloux sous ses pas, tous s'efforcent de le soulager de ses souffrances.



Quelle amitié !



Je sais !



Epreuve de ramping

Mars : Ce mois étant consacré à Saint Joseph, sa fête est honorée de manière particulière cette année. Ainsi donc, après une messe chantée à Notre-Dame du Bon Conseil, plusieurs voitures bien remplies prennent le chemin de Terres d'Oiseaux pour une belle sortie scolaire...

Arrivés sur le site, les enfants se précipitent d'abord pour contempler une partie de l'estuaire de la Gironde avant de se lancer dans la recherche des espèces d'oiseaux. Pendant ce temps les plus petits, par des activités sensoriels découvrent certains animaux.

Après le pique-nique pris à l'extérieur, les enfants repartent se promener dans le domaine et y découvrir les signes et traces



laissés par les différents animaux. Du milieu des roseaux, des cabanes de bois émergent d'où l'on peut observer les alentours sans se faire repérer. Puis il faut progresser en silence pour essayer de percevoir le cri du merle ou encore celui de la bouscade... Tiens ! ça rappelle l'ancienne école !

Enfin, c'est le retour, la tête pleine de souvenir et le visage bien coloré : car le soleil, derrière sa couverture de nuage a fait plus qu'un clin d'œil...Deo gratias !



Perles enfantines

Les perles de nos élèves :

Catéchisme CM :

L'enfer, c'est la souffrance éternelle de Dieu.
Le pape est le chef visible de Jésus-Christ chef invisible.

Histoire CM :

C'est Jacques Cartier qui a découvert le Canada.
1685 : Louis XIV révoqua l'Édit de Nantes.
La France aida l'indépendance des États-Unis.

Sciences CM :

La poule est un reptile.
On élève la poule pour sa chair. ses plumes (oreillé).

LES PRÊTRES, LES SŒURS, LES INSTITUTRICES ET LES ÉLÈVES DE
L'ÉCOLE SAINT-GEORGES VOUS SOUHAITENT UNE BONNE FÊTE DE
PÂQUES. ILS VOUS REMERCIENT DE VOTRE GÉNÉROSITÉ ET VOUS
ASSURENT DE LEURS PRIÈRES.

MERCI !



MERCI !